

[Text]

Now I come to my question on the restocking. This is one I am sure you are more knowledgeable about, but it is an insufficient statement to talk about restocking rates must exceed commercial harvesting rates. Quite clearly, it is not only a question of restocking. It is the way in which you restock that is very important, and it is also the kinds of forests for which you are restocking.

As an example, if what you are going to do is restock because somebody wants to cut aspen, well, the restocking program is one thing. On the other hand, if what you are doing is restocking because somebody wants to cut down old-growth forest, then you are going to have a restocking program that will make it, I would suspect, impossible to cut down the old-growth forest. I think the nature of the forest you are restocking is a very important item with which you must deal.

The Vice-Chairman: That whole area is fraught with all kinds of alternatives and options such as you describe. That is why I am where—

Mr. Martin: But we as a committee ought to at some point deal with that issue.

The Vice-Chairman: Yes. Our report will talk about the forests, there is no question about that, and there is a lot of discussion to have. I am not at all persuaded we can make a short-form statement about it. That is what worries me.

Ms Hunter: Our representatives on this committee both come from British Columbia, where the forest industry is a very important force in the economy. I have heard one senator say there should be no more forestry industry. That obviously was not a New Democrat, because we do not have any of those kinds of creatures.

Some hon. members: Oh, oh!

• 1100

Ms Hunter: So I think it is in our interest to make a positive indication, and I quite agree, just to reassure you on that. Not to divulge a confidential report, but this word on management of Canada's commercial forests implies that there is a national inventory, and to my knowledge there is not one yet. I am hoping you have incorporated that thought in your committee's reports, because—

The Vice-Chairman: I happen to have the draft here with me. Would you like to read it?

Ms Hunter: Yes. Management is a nice, innocuous term. Everybody is in favour of managing our forests, but management can have any colour attached to it, and that is where the differences come.

The Vice-Chairman: There is a need for a national inventory system and a national data base on forestry, co-ordinated data. There is no question that is one of the very first priorities to be addressed.

Now I would like to see if I could get into numbers nine, ten, and eleven.

[Translation]

Je vais maintenant poser ma question sur le repeuplement. Vous vous y connaissez sûrement mieux que moi dans ce domaine, mais je pense qu'il est insuffisant de dire que le taux de repeuplement doit être supérieur au taux d'exploitation commerciale. Il est évident qu'il ne s'agit pas uniquement d'une question de repeuplement. La façon dont on effectue le repeuplement est très importante, ainsi que le genre de forêts qu'on veut repeupler.

Par exemple, si vous repeuplez une forêt parce que quelqu'un veut couper des trembles, le programme de repeuplement se fera d'une certaine façon. Par contre, si vous repeuplez une forêt parce que quelqu'un veut abattre une forêt dont le peuplement est mûr, vous aurez un programme de repeuplement qui rendra probablement impossible la coupe de la forêt à peuplement mûr. Je pense que la nature de la forêt qu'on repeuple est un aspect très important.

Le vice-président: Cette question présente toutes sortes de possibilités et d'options comme celles que vous décrivez. C'est pourquoi je suis...

Mr. Martin: Notre comité doit cependant régler cette question.

Le vice-président: En effet. Notre rapport parlera des forêts, c'est certain, et nous aurons encore beaucoup de discussions sur cette question. Je ne suis pas du tout convaincu que nous pouvons nous contenter d'une brève déclaration sur la question. C'est ce qui m'inquiète.

Mme Hunter: Nos représentants au sein de ce comité viennent tous deux de la Colombie-Britannique, où le secteur forestier est un élément particulièrement important de l'économie. J'ai entendu un sénateur dire qu'il ne devrait plus exister d'industrie forestière. Ce n'était évidemment pas un néo-démocrate, parce que nous n'en avons pas de cette espèce.

Des voix: Oh, oh!

Mme Hunter: J'estime donc qu'il est dans notre intérêt d'ajouter quelque chose de positif et je tiens à vous assurer que je suis tout à fait d'accord. Je ne veux pas divulguer le contenu d'un rapport confidentiel, mais en parlant de la gestion des forêts commerciales du Canada, on semble laisser entendre qu'il existe un inventaire forestier national mais, pour autant que je sache, ce n'est pas encore le cas. J'espère que vous avez inclus cette notion dans les rapports de votre comité, parce que...

Le vice-président: J'ai justement un exemplaire du projet de rapport. Voulez-vous le lire?

Mme Hunter: Certainement. Le mot gestion est un beau terme inoffensif. Tout le monde veut qu'on gère nos forêts, mais la gestion peut prendre différents visages et c'est là que se trouve la différence.

Le vice-président: Le Canada a besoin d'un mécanisme pour constituer un inventaire national sur les forêts, c'est-à-dire une base de données coordonnée à l'échelle nationale. Il est certain que c'est l'une des premières priorités.

J'aimerais que nous passions maintenant aux points 9, 10 et 11.